

l'intercompréhension

Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Références 2015

« Ah, le problème de la langue... Moi je vis un peu en Italie et un peu ici [en France, ndt] et le problème ne se pose pas. Certes, ma famille est une famille plurilingue. Ma femme parle espagnol, l'espagnol de Buenos Aires; ma fille, qui a huit ans, va à l'école publique du quartier, parle français parisien d'une école publique populaire. Moi, ici, je parle toujours italien, mais un italien un peu limité, un italien basique, pour être sûr qu'on me comprenne (...) c'est un peu Babel, mais ce Babel qui correspond à ce qu'on entend dans le métro, au bar ou dans la rue. »
Italo Calvino, février 1974.

« Ah, le problème de la langue... Moi je vis un peu en Italie et un peu ici [en France, ndt] et le problème ne se pose pas. Certes, ma famille est une famille plurilingue. Ma femme parle espagnol, l'espagnol de Buenos Aires ; ma fille, qui a huit ans, va à l'école publique du quartier, parle français, le français parisien d'une école publique populaire. Moi, ici, je parle toujours italien, mais un italien un peu limité, un italien basique, pour être sûr qu'on me comprenne (...) c'est un peu Babel, mais une Babel qui correspond à ce qu'on entend dans le métro, au bar ou dans la rue. »

Italo Calvino, février 1974.

l'intercompréhension

« J'ai été frappé de voir, au cours de mon voyage à travers les pays latins que, en combinant le français et le languedocien, et par une certaine habitude des analogies, je comprenais en très peu de jours le portugais et l'espagnol. Si, par la comparaison du français et du languedocien, ou du provençal, les enfants du peuple, dans tout le Midi de la France, apprenaient à trouver le même mot sous deux formes un peu différentes, ils auraient bientôt en main la clef qui leur ouvrirait, sans grands efforts, l'italien, le catalan, l'espagnol, le portugais. Et ils se sentiraient en harmonie naturelle, en communication aisée avec ce vaste monde des races latines, qui aujourd'hui, dans l'Europe méridionale et dans l'Amérique du Sud, développe tant de forces et d'audacieuses espérances. Pour l'expansion économique comme pour l'agrandissement intellectuel de la France du Midi, il y a là un problème de la plus haute importance, et sur lequel je me permets d'appeler l'attention des instituteurs ».

Jean Jaurès, *Revue de l'enseignement primaire* du 15 octobre 1911

L'intercompréhension, une pratique ancestrale

L'intercompréhension est une forme de communication plurilingue où chacun comprend les langues des autres et s'exprime dans la ou les langue(s) qu'il maîtrise, instaurant ainsi une équité dans le dialogue, tout en développant, à différents niveaux, la connaissance de langues dans lesquelles on a des compétences de réception (c'est à dire de compréhension) et non de production.

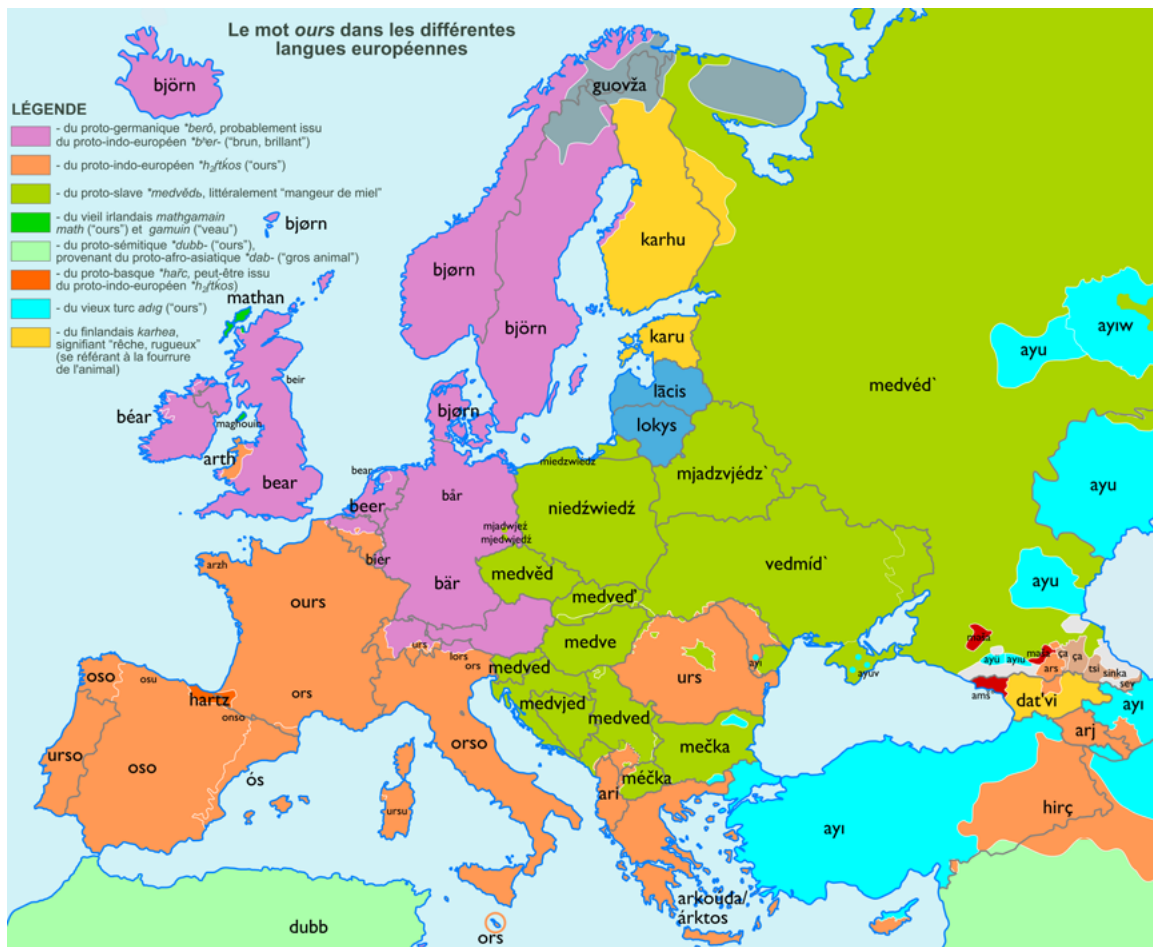
Ce mode de communication est tout particulièrement adapté entre locuteurs de deux langues d'une même famille. En effet, chaque aire linguistique regroupe des langues parentes, dont les similitudes, plus ou moins importantes, facilitent la compréhension.

Dans l'espace européen, nous pouvons distinguer sept familles de langues dérivées de l'indo-européen : les langues romanes ou néo-latines, les langues germaniques, les langues slaves, les langues baltes, les langues celtiques, auxquelles s'ajoutent le grec, seul survivant de la famille hellénique, et l'albanais, représentant de la famille illyrienne. L'ascendance indo-européenne

commune à toutes ces langues permet, dans une moindre mesure mais avec des perspectives tout aussi intéressantes, de pratiquer parfois l'intercompréhension entre langues de familles différentes : l'anglais et le français, par exemple, présentent un lexique commun important, issu du latin.

Certaines langues parlées en Europe ne sont pas d'origine indo-européenne : le basque, l'estonien, le hongrois, le finnois (ces trois dernières appartenant à la famille des langues finno-ougriennes) ; cependant, le contact entre les peuples et par conséquent entre les langues a généré au cours des siècles certains emprunts de ces langues à leurs voisines, ce qui permet également de comprendre certains mots isolés dans une langue inconnue via la maîtrise d'une autre langue européenne : par exemple, le hongrois a emprunté le mot slovaque *mačka* pour désigner le chat. De même, ces emprunts sont monnaie courante entre langues indo-européennes : c'est ainsi que l'on trouve de nombreux mots slaves dans la langue romane qu'est le roumain.

Comment dit-on «ours» en Europe?



Source : Arnold Platon, Oradea, Roumanie.

Quelques exemples de correspondances dans les familles de langues européennes

On constate des racines communes pour la plupart des mots à l'intérieur d'une même famille de langues. Il est intéressant de voir que certaines langues ont emprunté le mot d'une autre famille de langues, parlée en pays voisin. Ainsi, le roumain a emprunté aux langues slaves le mot « lire » ; le hongrois et l'albanais ont emprunté aux langues slaves proches (respectivement le slovaque et le serbo-croate) le mot « chat » ; le basque a, de son côté, emprunté le mot « chat » à l'espagnol.

Le recours à l'intercompréhension entre locuteurs de langues différentes mais proches a toujours été utilisé par les différents peuples pour communiquer avec leurs voisins. On trouve de nombreux témoignages de cette pratique tout au long de l'histoire des peuples, comme celui de Jules Ronjat, précurseur de la didactique de l'intercompréhension, qui concerne les échanges entre locuteurs de différents parlers romans de la Méditerranée :

« Non seulement dans les assemblées félibréennes, qui réunissent des hommes de quelque culture ou tout au moins de quelque

entraînement linguistique, mais aux foires, dans les cabarets des villages situés à la rencontre de dialectes différents, j'ai toujours vu se poursuivre sans difficulté entre gens des pays les plus divers, les conversations familières comme les discussions d'affaires. On a le sentiment très net d'une langue commune, prononcée un peu différemment ; le contexte fait saisir les sons, les formes, les tournures et les vocables qui embarrasseraient s'ils étaient isolés ; tout au plus a-t-on quelquefois à répéter ou à expliquer un mot, ou à changer la tournure d'une phrase pour être mieux compris. L'écriture grossit les différences dialectales en représentant des sons voisins par des signes dissemblables (...). Néanmoins l'unité fondamentale apparaît assez nettement pour que même des recueils essentiellement populaires comme *l'Almanac patoues de l'Ariejo* publient côte à côte, pour les mêmes lecteurs, des morceaux écrits dans des parlers assez éloignés par leur nature, quoique voisins par le lieu. En lisant ou débitant à haute voix, les gens de culture peu étendue transposent généralement dans leur dialecte propre les sons et les formes du dialecte dans lequel le morceau lu ou débité est écrit. Pour constater ce fait d'intercompréhension il suffit de posséder pratiquement à fond un parler provençal quelconque ».

Jules Ronjat, *Syntaxe du provençal moderne* (1913)

LANGUES ROMANES

français	merci	trois	rouge	chat	lire
roumain	mulțumesc	trei	roșu	pisică	a citi
italien	grazie	tre	rosso	gatto	leggere
corse	À ringrazia vi	trè	rossu	ghjattu	leghe
romanche	engraziel	treis	tgietschen	gat	leger
espagnol (castillan)	gracias	tres	rojo	gato	leer
catalan	gràcies	tres	vermell	gat	llegrir
occitan gascon	mercé	tres	roi	gat	leger
galicien	gracias	tres	vermello	gato	ler
portugais	obrigado	tres	vermelho	gato	ler

LANGUES GERMANIQUES

allemand	danke	drei	rot	Katze (f)	lesen
anglais	thank you	three	red	cat	to read
néerlandais	dank je	drie	rood	kat	lezen
luxembourgeois	merci	drei	rout	katz	liesen
alsacien	merci	drei	rot	katz	lasa
suédois	tack	tre	röd	katt	att läsa
danois	tak	tre	rød	kat	at læse
norvégien	takk	tre	rød	katt	at lese
islandais	takk	Þrjú (m) Þrjár (f) Þrjú (n)	rauður (m) rauð (f) rautt (n)	köttur	að lesa

QUELQUES LANGUES SLAVES

polonais	dziękuję	trzy	czerwony	kot (m) kotka (f)	czytać
tchèque	děkuji	tri	červený	kocour (m) kočka (f)	číst
slovaque	ďakujem	tri	červený	kocúr (m) mačka (f)	čítať
slovène	hvala	tri	rdeč	maček (m) mačka (f)	čitati
croate	hvala	tri	crven / crveni *	mačak (m) mačka (f)	čitati

serbe	hvala / хва́ла	tri / три	crven / crveni црвен / * црвени	mačak / ма́чак (m) mačka / ма́чка (f)	čitati / чи́тати
russe	спасибо	три	красный	кот (m) кошка (f)	читать
ukrainien	дякую	три	червоний	кіт (m) кішка (f)	читати
bielorusse	дзякую	тры	чырвоны	кот (m) копка (f)	чытаць

QUELQUES LANGUES CELTIQUES

breton	tugarez	tri/teir	ruz	kazh	lenn
irlandais	Go raibh míle maith agat (sg)/agaith (pl)	tri	dearg	cat	Tá mé ag léamh
gallois	diolch yn fawr	tri	coch	cath	darllen

LANGUES BALTES

letton	paldies	tris (m/f)	sarkans (m ind.) sarkanais (m déf) sarkana (f ind) sarkanā (f déf)	kaķis	lasīt
lituanien	ačiū	trys	raudonas (m) raudona (f) raudona (n)	katė	skaityti

QUELQUES LANGUES FINNO OUGRIENNES

estonien	tänan	kolm	punane	kass	lugema
finnois	kiitos	kolme	punainen	kassa	lukea
lapon	gíntu	golbma	ruoksat	bussá	lohkat
hongrois	köszönöm	három	piros	macska	olvas

AUTRES LANGUES – ISOLATS

albanais	faleminderit	tre	i kuq	maqok	lexoj
basque	milesker / eskerrik asko	hiru	gorri(a)	gatu	irakurri
grec	ευχαριστώ	τρεις (m,f) τρις (n)	κόκκινο	γάτα	διαβάζω
turc	teşekkür ederim	üç	kırmızı	kedi	okumak
maltais	grazzi	flieta	ahmar	qattus	qara

* Le choix de la forme dépend de la fonction de l'adjectif dans la phrase et du contexte.

Cet extrait nous montre à quel point cette pratique est naturelle, puisqu'elle est utilisée aussi bien par des lettrés qui se réunissent que par les « gens de culture peu étendue ». L'intercompréhension a ainsi longtemps été considérée comme la *lingua franca* des non-lettrés.

L'intercompréhension n'a cependant pas été encouragée dans les méthodes traditionnelles d'apprentissage des langues, qui préconisent un cloisonnement des langues et des compétences linguistiques. Pourtant, utilisée comme approche didactique, elle favorise le développement de compétences métalinguistiques et l'autonomie de l'apprenant dans son apprentissage. Certains érudits, comme Jean Jaurès ou encore Ferdinand Buisson, nommé par Jules Ferry directeur de l'enseignement primaire en 1879, avaient cependant bien perçu les avantages d'une didactique mettant les langues en contact :

« On se borne encore à étudier la langue française en elle-même ou tout au moins à la comparer à sa mère, la langue latine, sans la rapprocher de ses langues sœurs : l'italien, l'espagnol, le provençal. Cependant, si nous sommes une fois persuadés (...) que l'enseignement doit de nos jours être non pas dogmatique mais expérimental, nous nous convainçons que **les exemples tirés des autres langues romanes peuvent nous être d'une aide journalière dans les démonstrations que nous avons à faire au sujet de la langue française. (...) L'étude des autres langues romanes est donc indispensable (...) pour la connaissance historique et raisonnée de notre propre langue** ».

Ferdinand Buisson, *Dictionnaire de Pédagogie et d'Instruction primaire*, tome 2, 2^e partie, 1882, article « langues romanes » (article supprimé dans l'édition de 1911).

Malheureusement, ces préconisations sont restées lettre morte, et l'article suscitait fut supprimé lors de la réédition du *Dictionnaire de pédagogie et d'Instruction primaire*. En effet, le contexte européen nationaliste de l'époque reposait sur le principe de l'équation « une langue = une nation ». La didactique des langues a de ce fait suivi ce credo, et, malgré les propositions de nombreux chercheurs, linguistes ou didacticiens, a conforté la tradition d'un enseignement où les langues sont apprises comme étant étanches les unes aux autres, et où le mélange ou la production d'une interlangue sont considérés comme des erreurs impardonnables. La langue était ainsi considérée comme « un système clos de prescriptions normatives »¹ et son enseignement, hypergrammaticalisé, visait la maîtrise de la variante haute d'une langue qui serait épurée de toute influence et déconnectée de son usage populaire et local.

¹ Bernard Py, « Discours et construction des connaissances en L1 et L2, Enseigner en classe bilingue », actes de l'université d'automne, IUFM d'Alsace, 24-27 octobre 2002, p. 119-125.

L'intercompréhension, une approche didactique plurilingue

La notion de compétence plurilingue et pluriculturelle

Ce n'est que récemment que la didactique des langues étrangères s'est intéressée à l'intercompréhension et aux avantages qu'elle présente pour l'enseignement/apprentissage des langues. Les travaux du Conseil de l'Europe ont fait émerger, dans le courant des années 90, la notion de **compétence plurilingue et pluriculturelle**, qui naît d'une didactique mettant les langues en contact :

« On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues, et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien **existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné** ».²

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) élaboré dans le cadre des travaux du Conseil de l'Europe, constitue, depuis 2001, l'étalon de mesure des diverses compétences dans une ou plusieurs langues. En séparant les diverses compétences (compréhension, production..) et en valorisant les acquis et les compétences, même partiels, il invite à renouveler l'enseignement ainsi que le positionnement de l'apprenant face à son apprentissage : « le but de l'enseignement des langues se trouve profondément modifié. Il ne s'agit plus simplement d'acquérir la « maîtrise » d'une, deux, voire même trois langues, chacune de son côté, avec le « locuteur natif idéal » comme ultime modèle. Le but est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place ».

(Cadre européen de référence pour les langues, p. 11).

² Daniel Coste, Danièle Moore et Geneviève Zarate, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, version révisée et enrichie d'un avant-propos et d'une bibliographie complémentaire (parution initiale : 1997), *Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*; Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, 2009.

L'intercompréhension, une approche plurielle

Les approches plurielles des langues et des cultures sont des approches pédagogiques qui préconisent une mise en contact simultanée avec plusieurs langues, afin de pouvoir les comparer et mettre en évidence les traits communs ainsi que les différences; elles favorisent ainsi un décloisonnement des langues et un réinvestissement des savoirs linguistiques antérieurs dans un nouvel apprentissage.

En effet, la comparaison entre la langue en cours d'acquisition et la ou les langue(s) que l'on connaît permet le développement d'une conscience et de compétences métalinguistiques. En s'intéressant au fonctionnement du système de la langue, l'apprenant peut créer des ponts avec les systèmes linguistiques qu'il connaît déjà, et acquérir plus d'autonomie dans son apprentissage en développant, entre autres, sa capacité de déduction. Le fait de relier ce qu'il apprend à ce qu'il connaît déjà, non seulement renforce la confiance en soi, mais aussi favorise une posture d'appropriation de l'apprentissage.

Outre l'intercompréhension, les approches plurielles comptent également :

- **l'approche interculturelle**, qui préconise l'appui sur des phénomènes relevant d'une ou plusieurs aire(s) culturelle(s), en favorisant la réflexion sur les échanges entre individus de cultures différentes et par conséquent l'ouverture à l'altérité.
- **la didactique intégrée des langues**, qui se fonde sur les acquis antérieurs pour l'apprentissage d'une nouvelle langue. Par exemple, il s'agit de réinvestir ses acquis en langue anglaise

(si c'est la première langue vivante étrangère enseignée) dans les débuts de l'apprentissage de l'allemand (si c'est la deuxième langue vivante étrangère enseignée). Il peut aussi s'agir de réinvestir les acquis de la langue première pour l'apprentissage d'une première langue vivante.

- **l'éveil aux langues**, qui concerne toutes les langues, quel que soit leur statut. Il s'agit de mettre en place des activités d'observation, d'écoute, de comparaison, de réflexion, l'objectif étant de développer à la fois une ouverture à la diversité linguistique et humaine et des capacités d'observation qui aident aux apprentissages.

Conçu dans le cadre des travaux du Centre européen pour les langues vivantes (CELV) du Conseil de l'Europe, le **CARAP³ (Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures)** est un instrument aidant à l'apprentissage articulé des langues : il se concrétise par une publication et un site web qui proposent un large ensemble de descripteurs (savoirs, savoir-être et savoir-faire) qu'il convient de développer dans la perspective d'une éducation plurilingue et interculturelle. Le site offre des matériaux susceptibles de favoriser ce développement en classe, et notamment des activités d'intercompréhension.

Quelques fonctions didactiques de l'intercompréhension

Les didacticiens de l'intercompréhension relèvent cinq fonctions didactiques de cette approche, qui peut être utilisée en direction de différents objectifs pédagogiques :

³ carap.ecml.at

Les droits de l'homme en quelques langues romanes...

français	Tous	les	êtres	humains	naissent	libres	et	égaux	en	droits
occitan	Totes	los	èssers	umans	naisson	liures	e	egals	en	dreits
catalan	Tots	els	essers	humans	neixen	lliures	i	iguals	en	drets
espagnol	Todos	los	seres	humanos	nacen	libres	e	iguales	en	derechos
portugais	Todos	os	seres	humanos	nascem	livres	e	iguais	em	direitos
italien	Tutti	gli	esseri	umani	nascono	liberi	ed	eguali	in	diritti
corse	Tutti	l'	essari	umani	nascinu	libari	è	pari	di	dritti
napolitain	Tutt'	è	esserì	umani	nascòn	liberì	e	uguali	int'è	diritt
roumain	Toate	fințele		umane	se nasc	libere	și	egale	în	drepturi

... et en latin : *Homines omnes liberi atque aequales juri bus nascuntur.*

- une fonction d'entrée ou d'introduction à l'apprentissage d'une langue cible donnée.
- une fonction de soutien ou de renforcement de l'apprentissage d'une langue cible en particulier.
- une fonction de déclencheur de motivation ou de revitalisation, par la mise en situation rapide et authentique, des compétences dont on dispose au préalable.
- une fonction de redéfinition de la finalité des apprentissages, par hiérarchisation des objectifs autour d'un bouquet de langues.

(C. Degache)

- une fonction métacognitive d'acquisition des principales stratégies de compréhension, applicables à toutes les langues et permettant une plus grande autonomisation et émancipation de l'apprenant dans l'apprentissage linguistique.

(S. Garbarino)

Si l'intercompréhension privilégie le développement de compétences de compréhension, les stratégies cognitives et métalinguistiques induites dans ce mode d'apprentissage favorisent la capacité à produire de manière autonome. La progression de cette approche est en effet à rebours de l'apprentissage traditionnel des langues : après avoir développé prioritairement les activités de compréhension écrite jusqu'à un certain niveau, l'apprenant possède de bonnes bases pour développer par la suite les autres compétences (compréhension orale, production orale, production écrite). Ainsi la compétence première développée favorise une mise en confiance de l'apprenant pour l'acquisition des autres compétences :

Progression traditionnelle

Habilité	A1	A2	B1	B2	C1	C2
Lire	→					
Écouter	→					
Parler	→					
Écrire	→					

Progression appuyée sur l'intercompréhension

Habilité	A1	A2	B1	B2	C1	C2
Lire	→					
Écouter		←	←	←		
Parler		←	←	←		
Écrire		←	←	←		

Source : P. Escudé et P. Janin, *Le point sur l'intercompréhension*, Paris, Clé International, p. 51, d'après les travaux de Franz-Joseph MEISSNER (EuroComRom).

[SandraG]
allora come la chiamiamo la squadra?

[AlexandraD]
Bienvenue à tous!

[Moirad]
Hola a todos!!

[AlexandraD]
Buna ziua

[Moirad]
Buna ziua? qu'est ce que ça veut dire?

[AlexandraD]
Bonjour en roumain :)

[Moirad]
super!! mon premier mot en roumain!! merci!!

[AliceH]
español y frances ;)

[AlexandraD]
de nada :)

[AlexandraD]
Qui parle quelle langue ici?

[Jaume]
buna ziua

[AliceH]
hola

[DulceP]
hola

[DulceP]
no ; un poco de frances e italiano

[HelenaL]
español, un peu de portugais :)

[DulceP]
oui

[AlexandraD]
Nous avons un peu de tout ici alors :)

[AlexandraD]
no comprendo « portugues » :p

[MarineG]
português e um pouco de espanhol

[DulceP]
jajajaja

[HelenaL]
es facil, se parece al espanol

[AliceH]
jajajaja

[AliceH]
cuanta gente habla portugues?

[MarineG]
è muito parecido com o português ;)

[MarineG]
eu

Les méthodes et les dispositifs d'intercompréhension

L'intercompréhension entre langues fait l'objet de travaux universitaires de recherche et d'élaboration de méthodes d'apprentissage. Les méthodes pédagogiques d'intercompréhension entre langues sont toutes relativement récentes, ou en cours d'élaboration. Dans l'apprentissage de compétences réceptives d'autres langues, il faut considérer la langue maternelle de celui qui apprend : la plupart des méthodes actuelles proposent à l'apprenant d'acquérir la capacité de lire les langues appartenant à la même famille que la sienne. Ainsi le locuteur d'une langue romane apprendra-t-il à lire les autres langues de cette famille, par une méthode essentiellement fondée sur la contextualisation et sur l'approximation positive des textes à comprendre.

Ces méthodes diffèrent entre autres par le public qu'elles visent (élèves, étudiants, professionnels en formation...), par le périmètre des langues qu'elles enseignent et par le support qu'elles utilisent : stages, réseaux en ligne, sites internet... Les équipes de chercheurs et de didacticiens s'attachent à développer deux domaines prometteurs : d'une part, l'extension de la compétence de lecture à la compétence d'écoute ; d'autre part le passage, au moyen de la même méthodologie, à d'autres familles de langues que la seule famille de langues de l'apprenant.

Les dispositifs présentés ci-dessous ont été mis au point afin d'entraîner prioritairement les apprenants à la compréhension de documents écrits ; la langue parlée n'en est pas absente, la plupart des supports proposant également une version oralisée des textes à étudier.

L'intercompréhension : une autre approche pour l'apprentissage des langues

Le Cours en ligne ouvert et massif (CLOM), une nouvelle approche de la formation à distance pour sensibiliser à l'intercompréhension autrement

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), dans le cadre de sa mission de promotion de la diversité linguistique et culturelle, s'intéresse aux relations entre le français et les autres langues de l'espace francophone. Engagée depuis 2001 dans un programme de coopération des Trois espaces linguistiques (francophone, hispanophone et lusophone), l'OIF a favorisé l'émergence et la diffusion du concept d'intercompréhension.

Des formations en présentiel à l'intercompréhension des langues ont été organisées par le passé dans le cadre d'une coopération entre l'OIF, l'Agence universitaire de la Francophonie, la délégation générale à la langue française et aux langues de France et l'Union Latine⁴.

Suite à l'adoption en 2012 de la « Stratégie numérique », l'OIF se lance un nouveau défi : sensibiliser à l'intercompréhension autrement, à travers un outil adapté, accessible à tous et entièrement gratuit - un CLOM.

Pourquoi un CLOM ?

Comparé aux outils classiques de formation à distance, les CLOM, par leur caractère **ouvert** et **accessible à tous**, impliquent une véritable démocratisation du savoir ; l'accès à la connaissance est substantiellement facilité par l'utilisation du numérique ; entièrement gratuits, les CLOM permettent **le libre accès à un outil en ligne** interactif et résolument ancré dans l'univers virtuel.

Ils représentent donc une nouvelle manière d'envisager l'éducation à distance en ayant le mérite de toucher un nombre important d'apprenants et en s'adaptant parfaitement à des environnements ayant des déficits structurels importants en matière d'éducation.

Quel public cible ?

Ce CLOM s'adresse **aux enseignants du primaire et du secondaire** de français langue maternelle, langue étrangère (FLE), langue seconde (FLS) et d'autres langues romanes de tous les pays du monde. Il s'adresse également aux étudiants qui se destinent aux métiers de l'enseignement des langues et à toute personne intéressée par la question du plurilinguisme souhaitant découvrir et/ou approfondir cette nouvelle approche de l'enseignement-apprentissage des langues.

Quels objectifs ?

- Faire évoluer les représentations pour sortir d'une vision cloisonnée de l'enseignement des langues et montrer l'intérêt et la faisabilité d'une démarche plurilingue dans l'apprentissage d'une ou plusieurs langues.

⁴ Organisation dont le secrétariat général a été dissous en 2012.

- Faire prendre conscience de la possibilité d'accéder, au bout de la période d'apprentissage, à la compréhension de divers documents (écrits, audio et audio-visuels) en langues voisines peu ou pas connues, à la communication avec des locuteurs de ces langues, chacun s'exprimant dans la sienne et comprenant celle(s) des autres.
- Montrer comment une formation en langues romanes peut aider un apprenant à perfectionner ses connaissances en français.
- Faire connaître les outils et les matériels existants pour un public d'enfants et d'adolescents ainsi que les possibilités d'insertion curriculaire à ces niveaux d'enseignement.
- Développer des savoir-faire méthodologiques pour pouvoir adapter cette démarche plurilingue aux spécificités du contexte d'enseignement.
- Donner les moyens de concevoir une activité ou séquence pédagogique pour l'intercompréhension.

Structure du CLOM

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants de l'université autonome de Barcelone et de l'université Stendhal Grenoble III.

D'une durée de 4 semaines, il se structure de la manière suivante :

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Thème abordé	Découverte personnelle de l'IC (intercompréhension) Définitions et principes de l'IC L'IC au service du français	Les stratégies d'IC à l'oral et à l'écrit Les interactions plurilingues croisées	Les didacticiels d'IC pour enfants et adolescents Illustrations de pratiques en classe La conception d'activités d'IC	L'évaluation d'activités d'IC L'intégration curriculaire Les plateformes de formation à l'IC
Suivi et progression	En fin de chaque semaine , un bilan des questions abordées lors de la séance, des tâches à réaliser, des éléments bibliographiques pour parfaire sa formation ainsi que des pistes en vue de la conception d'activités en IC sont proposés.			
Supports	Un panel diversifié : vidéos de l'enseignant, diapositives, plans des cours, quiz d'évaluation, travaux, éléments bibliographiques.			
	Un forum permettant des échanges entre les apprenants (partage d'expériences vécues et échange d'opinions sur les sujets de discussion proposés) ainsi qu'entre les apprenants et les équipes pédagogique et technique.			

Une attestation d'assiduité est délivrée à l'issue de la session de formation.

Pour tout renseignement lié aux inscriptions et au déroulement des sessions, consultez le site www.francophonie.org

Entre langues romanes EuRom5

Public concerné :

adultes (principalement étudiants) locuteurs (natifs ou niveau équivalent) d'au moins l'une des cinq langues proposées.

Langues concernées :

espagnol, catalan, français, italien et portugais.

Objectifs :

acquérir une compétence de compréhension écrite (niveau B2 du Cadre européen de référence) dans quatre des cinq langues proposées. Cette compétence doit permettre la lecture d'articles de presse grand public (quotidiens, hebdomadaires) de difficulté moyenne.

Présentation générale :

La méthode EuRom5, parue en 2011, a été élaborée par une équipe d'universitaires des universités de Roma Tre (Elisabetta Bonvino et Salvador Pippa), d'Aix-Marseille (Sandrine Caddéo) et de Barcelone (Eulàlia Vilaginés Serra). Le projet a été financé par l'université Roma Tre et la délégation générale à la langue française et aux langues de France, avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie et de l'université de Barcelone. Elle succède à la méthode EuRom4, développée par une équipe coordonnée par Claire Blanche-Benveniste entre 1989 et 1997 dans le cadre du programme LINGUA de la Commission européenne.

Tout comme EuRom4, Eurom5 se fonde sur l'hypothèse que lorsqu'on connaît une ou deux langues romanes, il est facile d'acquérir une compétence réceptive dans les langues parentes. Les apprenants travaillent donc simultanément sur 4 langues à partir de textes authentiques dont le contenu repose sur un « savoir partagé » (articles de journaux portant sur des sujets de politique internationale, de société) afin qu'ils puissent mieux concentrer leur attention sur l'exercice linguistique. Ils disposent de ressources et aides diverses : le titre traduit dans les autres langues, l'enregistrement audio des textes, la traduction de certains passages, un glossaire quadrilingue et quelques éléments de grammaire. Chaque leçon consiste à écouter

un texte, le lire silencieusement et chercher à le traduire à partir des transparences repérées.

Les passages ayant « résisté » à une première lecture sont alors décryptés grâce à un dispositif varié dont l'apprenant use en fonction de ses besoins. Un itinéraire d'apprentissage est proposé, mais il est aussi possible de se déplacer librement dans les leçons et les ressources, comme on le ferait dans une petite encyclopédie, donc d'inventer ses propres parcours multilingues (en changeant par exemple de langue de travail).

Support :

Site eurom5.com et méthode d'enseignement simultané de 5 langues romanes.

Galatea

Public visé :

lycéens, étudiants et adultes (en autoformation), ainsi qu'un public d'enfants et d'adolescents.

Langues concernées :

français, italien, espagnol, portugais.

Objectifs :

atteindre rapidement une compétence de compréhension dans une langue romane permettant de lire par exemple la presse quotidienne.

Présentation générale :

Galatea a été mis au point par une équipe internationale pilotée par le laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) de l'université de Grenoble 3. Chaque cédérom Galatea propose une rapide sensibilisation à la romanophonie, après laquelle l'apprenant s'entraîne à la compréhension de documents écrits dans une des langues cibles. L'accent est mis sur la stimulation des connaissances préalables et la réflexion sur la langue choisie au moyen d'un réseau d'aides textuelles, sonores et visuelles. La progression dans le dispositif est fondée sur l'interactivité : des exercices ludiques motivent la recherche de sens dans les textes et incitent l'apprenant à découvrir par lui-même la langue. Le parcours sur le cédérom et les interactions de chaque apprenant sont gardés en mémoire. À chaque apprenant correspondra donc un dossier trace qu'il pourra

Une méthode d'apprentissage du français langue étrangère pour les anglophones

À l'origine cantonnée aux langues proches de la langue maternelle (Eurom4, Galatea), la didactique de l'intercompréhension s'est ouverte plus tard, par le biais des « langues dépôts » (langues étrangères ou secondes apprises ou acquises, proches ou non de la langue maternelle) aux langues distantes de la langue maternelle, comme on peut le voir dans la méthode EuroComRom.

Il est en effet possible d'avoir accès, pour des locuteurs anglophones (langue maternelle ou langue dépôt) au français, et à partir de cette langue, aux autres langues romanes. Le grand nombre d'homographes communs aux deux langues, la transparence favorisée par les très nombreux mots apparentés permettent aux anglophones d'accéder à la compréhension d'un texte français. La partie grammaticale peut être abordée par les similitudes grammaticales entre les deux langues (il subsiste en anglais des structures syntaxiques panromanes de base) mais aussi par le biais des très nombreuses expressions d'origine française présentes dans la langue anglaise qui offrent un corpus conséquent pour la compréhension morphosyntaxique et l'acquisition de structures grammaticales. Les sept tamis d'EuroCom sont facilement adaptables à cette approche : lexique international, lexique panroman, correspondance phonétique, graphie et prononciation, éléments morphosyntaxiques, préfixes et suffixes. Certes, ces tamis fonctionnent à un degré moindre qu'entre langues véritablement proches. Précisons également que cette approche doit être réservée à un public disposant de solides bases linguistiques (langue maternelle ou langue seconde) : en effet, la transparence fait parfois appel à un lexique en disponibilité (littéraire, classique, archaïque) ou à des connaissances grammaticales particulières (la grammaire de l'anglais littéraire du XVII^e siècle). **Le français, qui s'est éloigné de la base romane, reste le pont d'accès idéal à toutes les autres langues romanes.**

Notons cependant que la démarche inverse serait plus problématique (du français vers les langues germaniques par l'intermédiaire de l'anglais). En effet, le pourcentage de vocabulaire germanique est beaucoup plus faible en français que celui du vocabulaire roman en anglais, et le locuteur français (ou de langue romane) serait directement confronté à une lexie opaque d'origine saxonne.

Cette approche pour un public anglophone (aborder la compréhension écrite du français par l'intercompréhension) peut déboucher sur l'acquisition des trois autres compétences et / ou l'ouverture à la compréhension écrite d'autres langues romanes. Elle peut aussi se limiter à la simple compréhension écrite, qui permet, professionnellement, de lire une correspondance en français (ou dans d'autres langues romanes), de faire des recherches sur internet, de devenir un lecteur plurilingue. **Et surtout, elle jette une passerelle entre deux familles de langues que la linguistique avait séparées.**

La méthode d'intercompréhension Eurom5 récompensée par le label européen des langues

Le label européen des langues est une initiative européenne visant à valoriser les projets novateurs dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, dans l'objectif de favoriser la qualité de l'enseignement des langues en Europe. En 2013, la méthode Eurom 5 s'est distinguée par son originalité et s'est vue décerner ce label. EuRom5 a par la suite été sélectionné parmi les meilleurs projets vainqueurs du LABEL dans les sept dernières années.

L'appui sur les compétences extrascolaires des élèves pour apprendre le français : l'exemple du napolitain

S'appuyer sur la langue maternelle des élèves pour apprendre le français, c'est la méthode que promeut Luigi Zammartino, enseignant de français langue étrangère dans une banlieue populaire de Naples. Ses élèves, âgés de 10 à 13 ans, ont pour langue maternelle le napolitain, et l'italien, langue nationale et de scolarisation, s'apparente, pour certains d'entre eux, à une langue étrangère. D'où la difficulté de penser l'introduction du français, qui apparaît ainsi comme une troisième langue étrangère (la deuxième langue enseignée étant, sans surprise, l'anglais).

Pourtant, le lexique et la grammaire du napolitain, distincts de la langue italienne, trouvent de nombreux phénomènes de convergence avec le français. Concernant le lexique, la présence de mots analogues au français sont fréquents : *homme, fille, boîte, comme* en sont des exemples ; on trouve de nombreux homonymes, souvent également homophones, dans la conjugaison des verbes du premier groupe (manger, parler, laver...). Du point de vue syntaxique, les similitudes sont également nombreuses : on retrouve en napolitain les pronoms réfléchis *me, te, se*. La formule de politesse du « vouvoiement » qui en italien se traduit par l'utilisation du pronom « lei », se traduit en napolitain par « *vuje* », manifestement plus proche du français « vous ».

Les correspondances phonologiques sont par ailleurs récurrentes : l'article contracté défini « au » qui en italien devient « al » se présente en napolitain sous la forme « o », similaire phonétiquement au français. Autre similitude troublante, la présence en napolitain du « e » muet, qui est ainsi prononcé de manière innée par les apprenants napolitains. Enfin, Luigi Zammartino relève que les facteurs phoniques comme les pauses, les « euh » d'hésitation ou les allongements vocaliques finaux, qui ont pour fonction principale le ralentissement du débit, se retrouvent dans les deux langues.

Outre ces ressemblances qui permettent de faciliter l'apprentissage du français langue étrangère, le recours aux compétences linguistiques extrascolaires des élèves met ceux-ci en situation de sécurité identitaire dans l'apprentissage : le fait de pouvoir s'appuyer sur leur langue quotidienne, populaire, qui n'a pas sa place à l'école, décuple la motivation de ces apprenants, d'ordinaire en situation de diglossie. Le français devient, en quelque sorte, un code linguistique « médiateur », un tiers langage qui va faciliter, éclaircir ou rétablir la circulation des informations. En se fondant sur le connu pour aller vers de nouvelles connaissances, on crée un contexte d'apprentissage propice au bien-être et à la mise en confiance.

consulter en compagnie du tuteur pour faire le bilan de son activité, compléter son parcours, remettre en cause les stratégies adoptées ou apprendre à naviguer autrement sur le support.

Support :

7 cédéroms d'auto-apprentissage pouvant fonctionner en réseau.
Site : galatea.u-grenoble3.fr

Galanet

Public visé :

les publics cibles sont les étudiants (enseignement supérieur, centres de langues, lycées) et les adultes non-étudiants maîtrisant au moins une langue romane de référence en tant que langue maternelle ou étrangère.

Langues concernées :

portugais, italien, espagnol, français, roumain, catalan. Le corse et d'autres langues romanes ont été ajoutées dans ces dernières années.

Objectifs :

itinéraire d'apprentissage plurilingue fondé sur une pédagogie de projet, la plate-forme Galanet développe par ailleurs des savoir-être de coopération et d'assistance mutuelle. Dans la mesure où il ne s'agit plus uniquement de comprendre des textes proposés par la méthode, mais aussi les interventions et argumentations des autres apprenants, une compétence spécifique liée à l'expression en langue maternelle est sollicitée : savoir se faire comprendre d'un locuteur encore peu expérimenté.

Présentation générale : le projet Galanet met à la disposition de locuteurs romanophones une plate-forme de formation à distance sur Internet leur permettant de communiquer entre eux en utilisant à leur guise leur langue maternelle ou la langue des autres. L'élaboration d'un projet commun, le « dossier de presse », motive la communication plurilingue et interculturelle. La plate-forme s'organise autour de sessions d'une durée d'environ 10 semaines. Elle fonctionne selon le principe de l'auto-formation tutorée ou autonome. Une session comporte plusieurs étapes permettant à différentes équipes de faire tout d'abord connaissance, de se mettre ensuite d'accord sur un

thème commun, de rassembler de la documentation sur ce thème et d'en discuter sur les listes forums de la plate-forme avant la « publication » du dossier plurilingue final.

La communication est facilitée par la présence sur la plate-forme de nombreux outils et ressources (exercices d'entraînement à l'intercompréhension, précis de grammaire, descriptifs des correspondances morphologiques entre les langues romanes, etc.). À terme, cette plate-forme sera remplacée par la plate-forme Miriadi.

Support :

plate-forme interactive sur l'Internet.
Site : galanet.eu

Galapro, une plate-forme pour la formation des formateurs à l'intercompréhension en ligne

La plate-forme Galapro, développée par l'université d'Aveiro avec les partenaires du projet Galanet, propose des formations spécialisées à l'intercompréhension en langues romanes (catalan, espagnol, français, italien, portugais et roumain), à travers la formation hybride ou à distance de formateurs (ce dernier terme désignant au sens large toute personne susceptible d'intervenir dans ce processus de formation).

La plateforme Galapro propose des scénarios de formation collaboratifs et centrés sur des tâches, capables de répondre aux besoins et attentes (en termes de compétences professionnelles et de profils linguistique et communicatif) de différents publics cibles. Ces formateurs sont mis en réseau au moyen d'un environnement numérique *ad hoc* sur Internet, constitués en groupes au sein d'une institution (formation hybride) ou inscrits de manière individuelle (formation à distance). Cette formation est conçue selon une logique intégrant :

- la formation à la didactique de l'intercompréhension par des pratiques d'intercompréhension ;
- la constitution de communautés pédagogiques virtuelles de pratique et d'enseignement/apprentissage collaboratifs de l'intercompréhension.

Un référentiel pour l'intercompréhension

Le Référentiel de communication et d'apprentissage des langues en intercompréhension, conçu dans le cadre des travaux du réseau Miriadi, se configure comme guide pour la programmation des enseignements et comme outil pour l'évaluation de compétences en intercompréhension, dans le cadre d'une éducation au plurilinguisme. Ce document s'adresse spécifiquement aux enseignants et/ou formateurs, mais il peut aussi être utilisé par des adultes en auto-formation⁵.

Les objectifs principaux de ce référentiel sont :

- définir des attitudes, des connaissances et des capacités en intercompréhension qui facilitent la communication plurilingue et interculturelle ;
- promouvoir l'insertion curriculaire de l'intercompréhension, sa dissémination comme pratique pédagogique et communicative.

Les cinq dimensions de formation/apprentissage prises en compte dans les descripteurs de compétences sont :

1. le sujet plurilingue et l'apprentissage
2. les langues et les cultures
3. la compréhension de l'écrit
4. la compréhension de l'oral
5. l'interaction plurilingue.

La progression s'organise autour de trois macro-niveaux (A : sensibilisation, B : entraînement, C : perfectionnement) valorisant surtout les capacités cognitives de transferts de connaissance, l'apprentissage interlinguistique, les compétences interculturelles, l'interaction, l'auto-réflexion. Ainsi les trois niveaux auraient comme objectifs prioritaires :

- **Niveau A** : le déconditionnement de l'apprenant par rapport à certains de ses apprentissages préalables ; le basculement d'un paradigme monolingue à un paradigme plurilingue ; la découverte des principes et de stratégies d'intercompréhension qui seraient mis en place grâce au guidage et à la sollicitation du formateur en IC ; la conscientisation vis-à-vis de son profil d'apprenant usager plurilingue
- **Niveau B** : la participation aux interactions plurilingues ; la capacité à mettre en application (en partie de manière autonome / de sa propre initiative) des stratégies connues en niveau A
- **Niveau C** : la prise en charge de son savoir-faire plurilingue-intercompréhensif, c'est-à-dire la capacité à mobiliser, de façon autonome, des stratégies diversifiées en fonction de leur adaptation à la situation de communication, et prioritairement, dans son domaine de spécialisation.

⁵ Ce référentiel sera consultable à partir de décembre 2015 à l'adresse suivante : <http://portail.miriadi.net/referentiel>

Ci-dessous quelques exemples de descripteurs relatifs à l'interaction plurilingue :

5.2. Savoir participer à une interaction plurilingue

5.2.1 Savoir s'engager dans une interaction en situation de vie quotidienne (voyages, dialogues en ligne informels, réseaux sociaux...)

- (A) manifester sa volonté d'initier/accepter un échange
- (A) expliciter ce qu'on a compris pour poursuivre la communication,
- (A) réagir de façon collaborative à la parole ou à la requête de l'interlocuteur.

5.2.2. Savoir participer à la dynamique dans une interaction en situation guidée ou institutionnelle (contextes éducatifs ou professionnels)

- (A) partager un contrat de communication plurilingue implicite ou explicite (légitimer l'alternance codique, l'auto-translation)
- (B) exprimer son point de vue sur l'objet de la collaboration : suivre et alimenter le développement thématique, participer à la planification de la tâche de façon collaborative
- (C) s'adresser au groupe, reprendre et apprécier plusieurs propos, synthétiser pour avancer, inciter à intervenir, formuler des propositions pour le groupe
- (C) apporter des informations socioculturelles et son point de vue personnel pour enrichir le dialogue interculturel.

5.2.3. Savoir moduler son expression pour faciliter l'interaction (interproduction)

- (A) prendre connaissance du profil linguistique de ses partenaires pour tenir compte de leurs compétences de réception
- (A) utiliser les éléments non verbaux pour faciliter l'accès au sens : à l'oral, accompagner son discours de gestes, mimiques, documents visuels, objets ; à l'écrit, accompagner son discours d'images, vidéo, icônes, smileys
- (A) éviter le vocabulaire familier, les sigles, les abréviations, l'argot, le jargon
- (A) adapter la complexité syntaxique, lexicale et culturelle à l'interlocuteur, sans simplifier à l'excès ni aseptiser son discours
- (B) utiliser les mots, expressions, registres les plus susceptibles d'être transparents comme le vocabulaire pan-roman, le lexique international, les mots d'origine savante, le lexique technique
- (B) recourir spontanément à des redondances : des reformulations, des paraphrases, l'usage de synonymes, d'hyperonymes, d'antonymes
- (B) organiser le contenu du message de façon claire et explicite : favoriser des plans schématiques de structuration du discours, souligner les liens logiques dans l'argumentation
- (B) faire référence à des éléments précédents de la conversation pour se faire comprendre, reprendre des éléments déjà partagés avant d'avancer
- (B) calibrer la densité informative : limiter la longueur de ses interventions ; à l'oral, ralentir le débit et soigner la prononciation ; à l'écrit, organiser la mise en page pour guider le lecteur
- (B) à l'oral, segmenter le flux de parole pour permettre à l'interlocuteur de repérer plus facilement les mots (phénomènes de liaisons, mots courts mais porteurs de sens, troncations, élisions...)
- (C) manier avec prudence l'implicite, l'humour, l'ironie qui sont en général culturellement très marqués
- (C) donner des exemples dans un univers culturel largement partagé.

L'enjeu majeur est de pouvoir répercuter ensuite, auprès de différents publics scolaires, les savoirs, les démarches et les outils développés dans le cadre de travaux et projets antérieurs, en dotant les formateurs de ces publics des compétences théoriques et conceptuelles, méthodologiques et pratiques (notamment l'usage des TIC), qui leur permettront l'utilisation située de ces outils et une intervention consciente et réfléchie sur leurs divers terrains éducatifs.

Support :

site : galapro.eu ; Plateforme de formation : galapro.eu/sessions

Itinéraires romans

Public visé :

élèves de collège.

Langues concernées :

catalan, espagnol, italien, portugais, roumain et français.

Présentation générale :

Le projet *Itinéraires romans* a pour objectif général de favoriser la mise en place d'une offre multilingue dans le premier cycle du secondaire et plus spécifiquement de favoriser la reconnaissance des langues et les capacités d'intercompréhension. Conçu à l'initiative de l'Union Latine⁶, le projet se présente sous la forme d'un didacticiel qui réunit plusieurs modules sur des thèmes divers qui ont en commun d'inciter des jeunes internautes à découvrir, tout en se divertissant, les liens nombreux, linguistiques et culturels, existant entre langues néo-latines.

Compétences visées :

il s'agit avant tout de motiver les apprenants en leur présentant une histoire, un conte ou un récit illustrés à la manière d'une bande dessinée. La deuxième fonction est de faciliter l'identification des langues romanes, tant à l'écrit qu'à l'oral. On cherche aussi à mettre en place des stratégies pour la perception et l'identification de quelques actes de parole de base dans six langues romanes (tels que saluer, décliner son identité,

⁶ Organisation dont le secrétariat général a été dissous en 2012.

dire son âge, son origine...) que des enseignants peuvent éventuellement compléter, élargir, perfectionner. On espère aussi donner le goût de poursuivre l'apprentissage d'une deuxième, d'une troisième, voire d'une quatrième langue en misant sur la prise en compte de la proximité des langues proposées et sur la possibilité des élèves de passer d'une langue à l'autre et de recourir à tout moment à celle(s) qui leur est (sont) familière(s).

Support :

site : eclipsi-ice.uab.cat/ir

Euromania

Public visé :

élèves des pays de langue romane en fin de cycle élémentaire et début de collège (8 à 13 ans).

Langues concernées :

catalan, espagnol, français, italien, occitan, portugais, roumain.

Présentation générale :

EUROMANIA est une méthode d'apprentissage disciplinaire en milieu scolaire conçue à l'initiative de l'ESPE de Toulouse Midi-Pyrénées dans le cadre d'un partenariat européen avec 4 autres centres linguistiques ou pédagogiques (Rome, Valladolid, Bucarest, Leiria). La méthode fonctionne selon le principe des 4 intégrations : intégration de la langue de scolarisation (par exemple le français) avec six autres langues romanes ; intégration de ces langues aux savoirs ou savoir-faire disciplinaires en vigueur dans les programmes européens (méthodologie du CLIL, de l'EMILE ou de la DdNL) ; intégration des activités de production et compréhension d'écrit et d'oral ; intégration de cette méthodologie dans les curricula européens de 8 à 13 ans.

Compétences visées :

la compétence visée est l'intercompréhension entre langues d'une même famille. Les savoirs et savoir-faire disciplinaires, communs aux programmes des pays européens dont la langue est concernée sont construits par manipulation de l'ensemble des langues de même famille. Le professeur choisit l'ordre des 20 modules mis à disposition

5.2.4. Savoir gérer les problèmes de compréhension dans l'interaction

- (A) faire part de ses problèmes de compréhension : demander de répéter, préciser, clarifier ce qu'on ne réussit pas à comprendre
- (A) recourir ponctuellement à d'autres langues ou à une traduction
- (A) demander de confirmer une interprétation dans la même langue ou dans une autre langue de communication
- (B) faire référence à des éléments précédents de la conversation pour élaborer une hypothèse d'interprétation à soumettre
- (B) apprendre à ne pas se bloquer ou demander continuellement des confirmations, mais continuer à participer sur la base d'une compréhension partielle
- (C) veiller activement et réagir aux problèmes de compréhension de ses interlocuteurs, répondre aux demandes d'aide avec des stratégies variées en ménageant l'autre (tenir compte de son effort de compréhension) et en n'interrompant pas trop la dynamique de la communication.

Un référentiel professionnel pour les formateurs de formateurs

Le réseau Miriadi a également conçu un référentiel professionnel destiné aux formateurs de formateurs. Ce document a, d'une part, vocation à accompagner la conception et la mise en pratique des parcours de formation à l'intercompréhension ; il constitue d'autre part un cadre pour l'évaluation de compétences professionnelles nécessaires à l'introduction de l'intercompréhension dans les espaces de contact de langues et de communication interculturelle.

Les langues anciennes, des « langues-pivots » qui ouvrent le chemin des langues vivantes

Les langues anciennes, clés des langues

Contrairement à la didactique des langues vivantes étrangères, la didactique des langues anciennes a peu évolué : si le lien de parenté avec la langue française est évoqué en cours de latin, le rapport aux autres langues romanes n'est qu'effleuré ; quant au rapport du latin avec les langues non romanes, il est quasiment passé sous silence. Par ailleurs, seul le latin classique est étudié, sans élargir le périmètre de la latinité chronologique. L'enseignement du grec ancien n'évoque jamais le grec moderne, ne signale pas les mots qui sont aujourd'hui toujours usités et la forme qu'ils ont prise. « En isolant les langues anciennes dans leurs formes exclusivement classiques, sans jamais parler de leurs évolutions, de leurs variations, de la richesse de cette histoire, on prive les élèves de ce qui fait l'identité de cette langue et d'une histoire susceptible de les passionner ».⁷

À une époque où l'enseignement de ces langues est en perte de vitesse, et où la question de l'utilité de leur étude est souvent posée, un renouvellement de leur enseignement, axé sur la mise en relation avec les langues vivantes et le développement d'une conscience métalinguistique chez l'élève, est plus que jamais souhaitable : « il s'agit de montrer aux élèves que le grec ancien et le latin peuvent être utiles en fortifiant leurs

⁷ Guy Cherqui, IA-IPR, académie de Grenoble, séminaire « Langues anciennes et mondes modernes, refonder l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité » (lycée Louis le Grand, oct. 2013) dans le cadre du plan national de formation du ministère de l'Éducation Nationale. Communication consultable sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues_et_cultures_de_l_Antiquite/33/1/02_LCA_LVivantes_VF_273331.pdf

connaissances linguistiques et alimenter, voire enrichir, leur aptitude à comparer le fonctionnement des langues qu'ils connaissent. »⁸

L'étude des langues anciennes pourrait ainsi constituer un appui à l'apprentissage des langues européennes. C'est ce que préconise l'inspecteur de lettres Gilbert Guinez :

« En effet, en superposant une carte de l'Empire romain du II^e siècle après Jésus-Christ et une carte de l'Europe du XXI^e siècle, on peut visualiser de façon saisissante la grande similitude, pour ce qui concerne l'étendue et les limites, de l'espace romain et de l'espace européen, et partant, prendre une première mesure de l'héritage antique. *L'imperium romanum* s'étendait bien au-delà des pays actuellement de langues latines ; de ce fait, les deux langues germaniques les plus parlées en Europe, l'anglais et l'allemand, sont elles-mêmes imprégnées plus qu'on ne le croit de langue latine, et, dans une moindre mesure, de la langue grecque, en raison de plusieurs facteurs qui se sont succédés ou accumulés en vingt siècles d'histoire : occupation romaine, position limitrophe avec les pays de langues latines, échanges commerciaux et intellectuels, emprunts aux termes français, italiens et espagnols dérivés du latin, création de termes techniques fabriqués sur des racines ou des mots grecs et latins prenant souvent une dimension internationale. Un tel panorama, même rapide et schématique, permet d'expliquer la grande perméabilité des langues européennes entre elles.

C'est pourquoi le phénomène de l'intercompréhension se vérifie particulièrement sur notre continent (...) Le latin, du fait de son statut de langue mère, constitue 80 % des langues latines, qui sont parlées par environ 200 millions de personnes en Europe ; en outre le latin entre pour 28 % du lexique de la langue anglaise, sans compter les termes anglais empruntés à des mots étrangers, essentiellement français, eux-mêmes dérivés du latin ; enfin le dictionnaire Duden (équivalent allemand du Robert ou du Larousse) ne recense pas moins de 24 000 mots d'origine latine dans la langue allemande.

On comprend dès lors que le latin est une langue-pivot de la grande majorité des langues européennes, et par conséquent le meilleur moteur de l'intercompréhension. (..) On comprend ensuite que l'étude du latin et du grec, passionnante par elle-même, et dont l'utilité est communément admise pour la maîtrise de la langue française, compétence 1 du socle commun de connaissances et de compétences, est un auxiliaire extrêmement précieux pour la maîtrise des langues étrangères d'Europe (...). Cette maîtrise constitue la compétence 2 du socle commun, et aussi la seconde compétence des huit compétences-clés définies par le Conseil de l'Europe. Il s'agit donc de ne pas opposer langues anciennes et langues vivantes, mais au contraire de souligner leur très féconde complémentarité ; c'est pourquoi il est indispensable et crucial de faire dans la pédagogie au quotidien la démonstration de l'apport fondamental et irremplaçable du latin et du grec pour l'apprentissage des langues vivantes, en multipliant les allers-retours et les comparaisons. »⁹

Les pistes didactiques visant à réinscrire le latin et le grec ancien dans l'histoire des langues européennes sont innombrables. L'académie de Strasbourg propose des activités de création de schémas heuristiques, sous la forme de fleurs ou de pyramides étymologiques, permettant à l'apprenant de prendre conscience que les langues anciennes sont des langues mères des langues européennes d'aujourd'hui, et qu'elles se situent elles-mêmes en aval d'une langue « grand-maternelle », l'indo-européen.

⁸ Guy Cherqui, IA-IPR, académie de Grenoble, *op. cit.*

⁹ Gilbert Guinez, IA-IPR, académie de Strasbourg, ministère de l'Éducation nationale, article consultable sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues_et_cultures_de_l_Antiquite/33/1/02_LCA_LVivantes_VF_273331.pdf

(mathématiques, sciences, histoire ou technologie) pour construire des apprentissages disciplinaires, tout en construisant des compétences plurilinguistiques (compréhension du système des langues romanes, ainsi que du latin). Ce faisant, les élèves construisent des savoirs métalinguistiques leur permettant de maîtriser mieux leur langue source, tout en ayant conscience de leur appartenance au monde plus vaste de l'espace romain, qui représente 42 % de l'espace de l'Union européenne.

Support :

La méthode EUROMANIA se décline en un manuel papier dans les sept langues romanes travaillées, chacun comprenant 20 modules disciplinaires et un portfolio d'exercices de traitement des phénomènes communs aux langues romanes. Le site internet www.euro-mania.eu offre l'ensemble de ces documents téléchargeables gratuitement en plus d'une importante banque de données (textes lus, livre du maître, forum, espace de dialogues en ligne inter-classe). Le manuel a été récemment édité par la Generalitat de Catalunya en catalan langue de scolarisation et équipe 250 classes de la région de Barcelone. site : euromania.eu

Au delà des langues romanes

Miriadi (Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance)

Public visé :

tout type de public, des enfants aux adultes.

Langues concernées :

langues romanes au départ, mais ouvert à toutes les autres familles de langues.

Objectifs :

Fort de l'expérience des projets Galanet et Galapro, et dans le prolongement des activités de ceux-ci, MIRIADI se donne comme objectif d'élargir et de stabiliser le réseau des formations à l'intercompréhension à distance. La plateforme prévoit un espace pour l'apprentissage plurilingue par tâches, fondé sur une pédagogie actionnelle.

Les apprenants se forment à l'intercompréhension tout en la pratiquant en ligne. Les interventions des participants, qui apportent eux-mêmes le contenu de la formation, permettent grâce à l'activité d'encadrement des formateurs, d'acquies les principales stratégies et les savoir-faire de la pratique de l'intercompréhension.

Présentation générale :

La plateforme Miriadi offre aux locuteurs de toute famille de langues un espace pour la recherche de partenaires pour des formations à l'intercompréhension en ligne et un espace de formation en ligne, personnalisable selon la durée et les objectifs de la formation (linguistiques ou disciplinaires), le type de public et le produit final à réaliser. L'élaboration d'un projet collectif (article, site web, blog, dossier de presse ou autre document), est le propulseur de la communication plurilingue et interculturelle. Une session se divise en étapes permettant de se connaître, de se mettre d'accord sur un sujet et un produit, de constituer des groupes plurilingues pour le travail sur des dossiers thématiques et de publier le résultat du travail de chaque équipe. Le travail sur la plateforme est accompagné de nombreux outils et ressources : une base d'activités en intercompréhension, un référentiel à l'usage des formateurs, des pistes pour l'insertion curriculaire de l'intercompréhension et un espace pour l'association APICAD (Association pour la promotion de l'intercompréhension à distance) qui gèrera le projet après la période de financement.

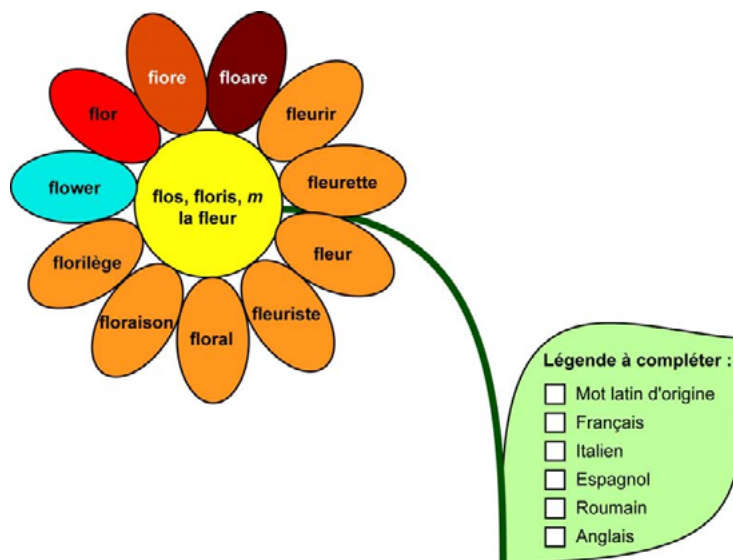
Les partenaires du réseau Miriadi sont distribués en Europe, Afrique et Amérique du Sud. Le projet a été développé par 19 partenaires européens auxquels se sont ajoutés autant de partenaires associés. L'association APICAD aura pour but d'élargir encore plus ce réseau en favorisant la création de sessions de formation dans toutes les familles de langues.

Les activités d'apprentissage sur la plateforme permettent également le développement de compétences informatiques.

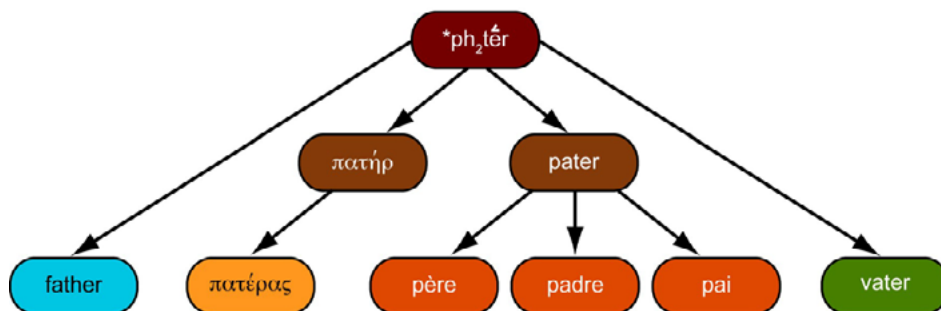
Support :

site : miriadi.net

Exemple 1 : Une fleur étymologique autour du mot *flos* (fleur) :



Exemple 2 : une pyramide étymologique autour des mots clefs *pater* (latin) et *πατήρ* (grec)



Source : Carine Hassler, enseignante de lettres classiques, collège Gambetta, Riedisheim, académie de Strasbourg.

Latin, langue corse et langues étrangères romanes dans l'académie de Corse

La langue corse est sans doute, parmi les langues romanes, une de celles qui a le moins évolué par rapport au latin, et elle occupe une place géographique et linguistique centrale dans l'espace roman. Ses locuteurs ont depuis longtemps conscience d'une intercompréhension plus ou moins aisée avec les langues parentes. Partant de ce constat, l'académie de Corse a développé ces dernières années une politique innovante dans l'enseignement des langues, mettant en application deux principes :

- la parenté entre langues peut être utilisée comme moteur dans l'enseignement
- l'enseignement du latin, « langue morte », peut se faire en articulation avec ses dérivés populaires, aujourd'hui langues néo-latines

Cette politique a été principalement appliquée dans les « sections méditerranéennes », créées en 1995-96, qui proposaient l'enseignement coordonné d'une LV1 romane (italien ou espagnol), du corse et du latin. Il est possible et naturel, à partir du l'étude

du latin, de créer des passerelles vers toutes les langues romanes, qu'il s'agisse des aspects linguistiques ou civilisationnels : le lexique et la grammaire peuvent être approchés de manière contrastive avec les autres langues connues ; l'histoire et le patrimoine culturel commun donnent également lieu à des ouvertures sur la culture européenne d'aujourd'hui (fêtes et autres temps forts de l'année, événements historiques communs, architecture...)

Cette ouverture culturelle a donné lieu à des productions originales (CD de chansons, pièces de théâtre plurilingues). Par ailleurs, l'organisation d'un voyage annuel dans un pays latin voisin permettait aux élèves d'entrer en contact avec des langues sœurs, afin d'illustrer et de vivre l'intercompréhension romane : différents parlers latins en Italie, l'occitan en France, le catalan et le castillan en Espagne... l'objectif étant non pas de former de futurs linguistes, mais de jeunes Européens ayant un usage aisé et naturel de plusieurs langues.

Ces sections méditerranéennes sont devenues depuis 2009-2010 des sections bilingues français-corse, lesquelles poursuivent une méthode d'apprentissage mettant en corrélation les différentes langues romanes enseignées, comme le prévoit l'engagement commun de l'État et de la Collectivité territoriale de Corse, qui préconise « une stratégie éducative visant à offrir à tous les élèves la perspective d'un bilinguisme ouvert au plurilinguisme ». La Corse peut ainsi être le lieu d'expérimentation d'une approche conduisant les élèves vers un plurilinguisme roman conscient.

L'intercompréhension pour un dialogue plus équitable en contexte interculturel

L'intercompréhension, une pratique à valoriser en milieu professionnel

La pratique de l'intercompréhension est aujourd'hui une compétence à valoriser dans le monde professionnel. Du fait des avantages que ce mode de communication présente, certains réseaux professionnels, comme le réseau international de la Cité des métiers, regroupant des structures d'une dizaine de pays latins, préfèrent aujourd'hui y avoir recours plutôt que d'utiliser l'anglais comme *lingua franca*. Les résultats positifs de ce choix ont été immédiatement perceptibles : si auparavant, les personnes ne maîtrisant pas bien l'anglais n'osaient pas prendre part aux débats, l'intercompréhension permet en revanche la participation constructive de tous et une réelle mutualisation, tout en garantissant l'équité linguistique. Il s'est avéré par ailleurs que l'intercompréhension influe sur la communication au niveau des savoir-être : en introduisant plus de réciprocité et en facilitant l'autonomie, l'utilisation de l'intercompréhension modifie les comportements et attitudes dans les échanges de manière extrêmement bénéfique. Enfin, en permettant d'appréhender une langue étrangère en toute sécurité, cette pratique nourrit l'intérêt pour l'apprentissage des langues.

Cette pratique a d'ailleurs été préconisée dans le *Guide des bonnes pratiques linguistiques dans les entreprises* publié en 2014 par la délégation générale à la langue française et aux langues de France :

« Recourir au dialogue bilingue lorsque c'est possible

On peut comprendre une langue étrangère (l'anglais) sans la parler couramment. Il est possible de tenir une réunion en anglais et français, chacun s'exprimant dans la langue de son choix. »

(*Guide des bonnes pratiques linguistiques dans les entreprises*, p. 17)

ICE (InterCompréhension Européenne)

Public visé :

adultes ayant pour langue maternelle, seconde ou étrangère une langue apparentée ou voisine des langues « étudiées ».

Langues concernées :

le programme ICE prend actuellement en compte 5 langues romanes (français, espagnol, italien, portugais et roumain) et 3 langues germaniques (anglais, allemand et néerlandais).

Compétences visées :

intercompréhension écrite de langues voisines et parentes de la langue de départ : niveau B2/C1 (Cadre européen) ; intercompréhension écrite de langues voisines et non parentes de la langue de départ : niveau B1/B2 ; intercompréhension orale (en cours de développement).

Présentation générale :

le programme ICE réunit depuis 2001 des chercheurs interdisciplinaires de différents pays qui étudient collaborativement les outils d'accès à l'information et à la connaissance en multiples langues. Héritier en partie du programme EuRom4, notamment par son approche simultanée des langues, il s'est donné pour objectif général d'étudier le concept théorique de l'intercompréhension et de développer des applications afin de généraliser la pratique opérationnelle de l'intercompréhension au-delà de la famille des langues romanes et de promouvoir en Europe une forme de plurilinguisme accessible le plus simplement possible à tous les citoyens, efficiente et paritaire. Pour atteindre cet objectif, l'équipe d'ICE a choisi de développer notamment une méthodologie qui permet de s'approprier des compétences en intercompréhension des langues voisines, parentes ou non parentes, d'une langue bien maîtrisée dans le répertoire linguistique de l'apprenant. La méthode ICE propose pour l'instant un module ICE Langues romanes et un module ICE Langues germaniques dans le cadre du Master Gestion multilingue de l'information (GMI) de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Perspectives :

Sont en cours de développement un module ICE Langues scandinaves et un module ICE Langues slaves.

Support :

site : logatome.eu/ice.htm
DVD-Rom ICE (en cours de développement).

EUROCOM

EuroCom (abréviation d'eurocompréhension). Le terme désigne l'intercompréhension pan-européenne, basée sur des connaissances d'au moins une langue de chacune des grandes familles linguistiques du continent, à savoir la germanique, la romane et la slave. Cette méthode a pour objectif l'intercompréhension dans chacune de ces trois grandes familles linguistiques. Elle est donc constituée de trois volets : EuroComRom (pour les langues romanes), EuroComGerm (pour les langues germaniques) et EuroComSlav (pour les langues slaves). La langue anglaise peut servir de langue-pont à la fois vers les langues romanes et vers les langues germaniques.

Public visé :

À l'origine, les étudiants en langue et les enseignants. Depuis, l'approche a été utilisée en direction de publics scolaires (second degré) ainsi que dans la formation continue. Des études ont démontré que la méthode intercompréhensive contribue remarquablement à valoriser le vécu de l'apprentissage des langues étrangères.

Présentation générale :

Les travaux de l'équipe allemande d'EuroCom ont à l'origine été consacrés aux langues romanes (EuroComRom) dont il s'agissait de rendre la compréhension écrite accessible à des apprenants germanophones disposant de la connaissance d'une langue-pont romane et/ou de l'anglais. Un dispositif opérationnel a été mis au point, le principe des sept tamis, qui a pour but de filtrer les composantes des familles linguistiques pour identifier les éléments interlinguistiquement transparents ainsi que les formes opaques. Accompagné du *Vocabulaire de Base du Plurilinguisme Roman*, ce dispositif permet de faire le tri

Un Master de « Gestion multilingue de l'information »

Les atouts professionnels que peut présenter la maîtrise de ce mode de communication a amené l'Université de Reims Champagne-Ardenne à créer en 2005 un master « Gestion multilingue de l'information » dont le cursus donne une place importante à l'intercompréhension. Ce master professionnel vise à former des étudiants aux techniques du traitement de la chaîne de l'information dans le domaine des nouvelles technologies et dans un cadre multilingue.

La création de ce diplôme part du constat que dans un monde où les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont de plus en plus incontournables, le besoin de former des personnes capables de rechercher l'information, de la décrypter, l'analyser, la traiter, la faire circuler et la rendre accessible et compréhensible, se fait de plus en plus pressant. Les entreprises doivent faire face à une information en développement exponentiel, qui ne s'arrête pas aux frontières de la langue française, mondialisation oblige. Gérer l'information, c'est-à-dire le contenu, devient une question essentielle, sinon indispensable. Dans ce contexte, l'intercompréhension devient un outil incontournable.

Au terme de ce cursus, qui propose trois modules d'éducation à l'intercompréhension développés dans le cadre du programme ICE du laboratoire CIRLEP EA4299, les étudiants sont capables de rechercher, traiter et gérer professionnellement des textes écrits dans sept langues européennes : français, anglais, allemand, néerlandais, espagnol, italien, portugais. Les débouchés qui s'offrent aux étudiants de Master GMI sont variés : web éditeur, webmaster éditorial, chargé de veille informationnelle, gestionnaire de contenu, chargé de projet numérique, chargé de communication, chargé d'études en intelligence économique, animateur de communauté en ligne..

À ce jour, dix promotions de diplômés ont suivi cette formation. Plus d'un tiers des étudiants sont recrutés directement à l'issue du stage. Le taux d'emploi à six mois à la suite de l'obtention du diplôme est de 85 %, et de 97 % un an après de l'obtention du diplôme.

L'intercompréhension, une pratique à exploiter en contexte international

L'intercompréhension au service de la solidarité entre langues romanes

Près d'un milliard¹⁰ de personnes dans le monde ont une langue néo-latine en partage : l'intercompréhension constitue un mode de communication auquel elles peuvent recourir pour leurs échanges, qu'ils soient d'ordre personnel ou professionnel. Ce mode de communication peut aussi être choisi pour le dialogue politique entre les quelque 70 États ou gouvernements qui ont une de ces langues comme langue officielle ou co-officielle.

Des organisations internationales structurent le dialogue entre les États représentés au sein de différentes aires linguistiques : l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Secrétariat ibéro-américain (SEGIB) et l'Organisation des États ibéro-américains (OEI) pour l'hispanophonie, la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP) pour la lusophonie. La collaboration de ces trois espaces linguistiques vise à tirer profit de la proximité de ces langues - notamment à travers l'intercompréhension - afin de favoriser leur diffusion et leur usage dans un monde dominé par la langue anglaise. Cette solidarité entre langues romanes, faisant émerger l'idée d'une appartenance commune, est donc un excellent levier pour la diversité linguistique. En effet, sur les 500 millions d'habitants que compte l'Union européenne, plus de 200 millions parlent une langue néo-latine, soit près de la moitié !

¹⁰ http://www.francophonie.org/IMG/pdf/espaces_linguistiques.pdf

L'intercompréhension et le plurilinguisme européen

L'intercompréhension permet d'éviter le recours à une langue tierce entre deux personnes parlant des langues proches. Dans le contexte européen, cela est particulièrement important : en effet, l'Union européenne est plurilingue, dans sa réalité quotidienne comme dans sa législation. Le recours à une seule langue de communication entre les différents peuples européens ferait peser un risque énorme sur la capacité de l'Europe à faire vivre ensemble des cultures et des langues diverses, sans parler de l'avantage économique et culturel qu'en retirerait le pays dont la langue serait devenue la langue intereuropéenne.

Avec l'intercompréhension, les citoyens européens peuvent surmonter ce risque d'appauvrissement des échanges : elle installe entre eux un échange direct, plurilingue, paritaire et respectueux de la forme de pensée de chaque interlocuteur. Elle est le signe d'une action concrète en faveur de la diversité culturelle et linguistique.

Par ailleurs, le développement de la compétence plurilingue permet, pour un élève ayant étudié trois ou quatre langues, d'acquérir une connaissance au moins passive de nombreuses autres langues. Par exemple, une personne ayant pour langue usuelle le français et ayant étudié, de manière plus ou moins approfondie, l'anglais, l'allemand et l'espagnol à l'école, est capable, à peu de frais, de comprendre des énoncés simples en néerlandais, en langues scandinaves, en italien, portugais, roumain, catalan... si l'on ajoute à ces trois langues une langue slave, on a calculé que cette capacité à communiquer s'appliquerait à des échanges avec près de 90 % des Européens d'aujourd'hui !

Une pratique préconisée dans l'administration

La circulaire du Premier ministre du 25 avril 2013 relative à l'emploi de la langue française pose quelques principes simples à appliquer par les agents de l'État en contexte de communication internationale. Ce texte souligne les avantages d'un recours à l'intercompréhension, mode de communication parfois plus satisfaisant que le recours à une langue tierce :

« Qu'ils représentent officiellement notre pays au sein d'une organisation multilatérale, qu'ils interviennent en tant qu'experts dans un groupe de travail international ou qu'ils soient impliqués dans une relation de travail avec un partenaire étranger, les agents de l'État sont de plus en plus souvent amenés à s'exprimer dans un cadre international (...) Il ne sera fait usage d'une langue tierce qu'en ultime recours. Car si cette solution peut satisfaire des besoins usuels de communication, elle s'avère souvent insuffisante pour des échanges approfondis qui nécessitent que nos points de vue soient parfaitement exprimés et compris de nos interlocuteurs.

Dans certains cas, même si nos partenaires étrangers ne se sentent pas suffisamment à l'aise pour s'exprimer en français, ils ont néanmoins une connaissance passive de notre langue. Et de la même manière, nos représentants peuvent être en mesure de comprendre une ou plusieurs langues de communication internationale, sans pour autant être capables de s'exprimer avec facilité dans lesdites langues. **Cette situation peut inciter à proposer un mode de communication qui établit une plus grande parité dans l'échange : chacun, dès lors qu'il comprend la langue de son partenaire, peut s'exprimer dans la sienne ».**

entre les ressources dont l'apprenant peut profiter au moment où il se familiarise avec une nouvelle langue romane et les éléments linguistiques qu'il doit encore « apprendre ».

Remarque :

Suite à l'acquisition d'une langue d'une certaine famille linguistique, un apprenant dispose d'un savoir qui peut lui servir de modèle pour l'apprentissage de toute autre langue de la même famille. Les langues-ponts sont les langues maîtrisées par l'apprenant. Dans le cas des langues-cibles romanes, la connaissance d'une autre langue néo-latine est particulièrement efficace.

Langues-cibles concernées :

toutes les langues romanes pour EuroComRom (avec l'accent sur : catalan, espagnol, français, italien, portugais, roumain), toutes les langues germaniques pour EuroComGerm (avec l'accent sur : allemand, anglais, néerlandais, danois, norvégien, islandais et suédois). Le volet EuroComSlave est en création.

Objectifs :

À travers l'entraînement à la compétence de compréhension en diverses langues, le programme EuroCom se donne pour finalité de développer chez les apprenants une compétence réceptive plurilingue. Celle-ci se met en place grâce à la prise de conscience des processus cognitifs mis en jeu dans la démarche d'intercompréhension. Ainsi, lors du décodage des textes, les apprenants sont amenés à réfléchir sur les cheminements mentaux qui leur ont permis de construire du sens. On les aide ainsi à élaborer un outil cognitif (moniteur) fondé sur les découvertes qu'ils ont eux-mêmes effectuées en travaillant sur les langues-cibles. Cet outil doit être transférable à d'autres langues et d'autres situations d'apprentissage.

Supports :

manuels (en 11 langues) et cédéroms (Editiones EuroCom, Shaker-Verlag, Aachen) ; site d'auto-apprentissage d'EuroCom (langues-cibles : italien, roumain, espagnol) qui donne accès à divers matériaux pour l'enseignement / apprentissage intercompréhensif : site : www.eurocomprehension.info

L'intercompréhension pour « parler en paix » : l'arabe et l'hébreu, deux langues sœurs

L'association « Parler en Paix », fondée en 2004 par deux enseignants, respectivement d'arabe et d'hébreu, s'était dès l'origine donnée pour mission de développer la connaissance et la reconnaissance de l'autre, la curiosité et le goût de la culture de l'autre, à travers l'apprentissage de ces deux langues sémitiques si proches que sont l'arabe et l'hébreu modernes, issues toutes deux de l'araméen. Les étudiants apprennent parallèlement les deux langues et découvrent leurs similitudes :

- Le système sémitique, caractérisé par la racine trilitaire qui, à l'aide de préfixes, infixes et suffixes, permet la fabrication de mots appartenant à une même famille.
- Le système verbal, également conçu de cette façon, avec des formes verbales variant de sens en fonction des préfixes et infixes.

- La notion d'état construit ou annexion, caractéristique des langues sémitiques.

- L'absence de temps : on parle d'accompli ou d'inaccompli et non de passé, de présent ou de futur, et l'infinif n'existe pas.

Si les deux alphabets consonantiques utilisés dans ces deux langues sont apparemment différents par leur graphisme et le nombre de consonnes, ils sont quasiment identiques quant aux sons, sachant qu'à une consonne hébraïque peuvent correspondre plusieurs consonnes arabes. Il n'y a donc pas de voyelles et le souffle est matérialisé par un système de signes diacritiques placés au-dessus ou au-dessous des consonnes.

De ce fait, la connaissance de l'une de ces langues facilite considérablement l'apprentissage de l'autre. Cette proximité entre les deux langues demeure peu exploitée : or, le recours à l'intercompréhension, par sa dimension éthique, favorise le dialogue, la découverte de l'autre et le respect mutuel.

Exemples de similitudes dans les lexiques arabe et hébreu :

Français	Arabe littéral moderne	Hébreu moderne
oeil	aïn	aïn
nez	anf	af
tête	rass	rosh
main	yad	yad
pluie	matar	matar
paix	salam	shalom
frère	akh	akh
mère	oum	em
père	ab	av
écrire	kataba	katav
manger	'akala	'akhal
ouvrir	fatakha	patakh

S'initier à l'intercompréhension entre langues romanes en Île-de-France

Fondée en 2009, l'association pour la promotion de l'intercompréhension (APIC) a pour objet de promouvoir l'intercompréhension entre les langues romanes auprès du grand public d'une part, auprès de publics spécialisés d'autre part. Elle propose divers types d'intervention qui permettent de prendre conscience de ses capacités plurilingues de manière ludique :

- **les conférences-ateliers de découverte** : il s'agit d'une conférence de présentation suivie d'un atelier pratique avec le public. Ces conférences sont gratuites et s'adressent au grand public ou aux étudiants.
- **les sessions d'ateliers** : on y apprend à mieux comprendre simultanément les langues romanes, par écrit d'abord, puis par oral. Ces sessions, payantes et hebdomadaires, s'étendent sur un trimestre et sont ouvertes au grand public.

L'Apic propose également des modules de formation pour les enseignants de langues et de français langue étrangère.

contacts.apic@gmail.com

L'Association pour la promotion de l'intercompréhension à distance (APICAD) est née du projet MIRIADI et a été fondée en juin 2014. Cette association vise à réunir des personnes et/ou groupements de personnes engagés dans la promotion de l'intercompréhension dans le monde, en privilégiant la pratique de l'intercompréhension en ligne. Elle gèrera la plateforme MIRIADI et sera engagée dans l'organisation de sessions de formation à l'intercompréhension en ligne à partir de janvier 2016.

Pour plus d'informations : <http://portail.miriadi.net/apicad>

Bibliographie

ÁLVAREZ D., CHARDENET P., TOST M. (coord.), 2011. *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*. Paris : Union Latine.

BLANCHE-BENVENISTE C. (coord.), 1997, (avec VALLI A., MOTA A., UZCANGA VIVAR I., SIMONE R., BONVINO E., CADDEO S., CASTAGNE É.), *EuRom4, Méthode d'enseignement simultané de quatre langues romanes, portugais, espagnol, italien, français*. Florence : La Nuova Italia Editrice.

BALBONI P. E., 2007, « Dall'intercomprensione all'intercomunicazione romanza », in : CAPUCHO F., ALVES P. MARTINS A., DEGACHE Ch., TOST C. & M. (coord.), *Diálogos em Intercompreensão*, Lisbona : U.C. Editora, p. 447-459 (p. 511-523 sur le CD rom).

BÄR M., 2004, *Europäische Mehrsprachigkeit durch rezeptive Kompetenzen: Konsequenzen für Sprach-und Bildungspolitik*, Shakerverlag, Aachen.

BENUCCI A. (coord.), 2005, *Les lingue romanze. Una guida per l'intercomprensione*, Torino : UTET.

BONVINO E., 2015, *Intercomprehension studies in Europe : history, current methodology and future developments* in DOLCI R., TAMBURI A. J. (coord.), *Intercomprehension and Multilingualism : an asset for italian language in the USA*, New York : John D. Calandra Institute Transaction ; http://www.academia.edu/9021510/Cort%E9s_Vel%E1squez_D._in_press_Monna_Lisa_in_the_classroom_An_educational_Proposal_for_Integrated_Training_in_Intercomprehension._In_Dolci_R._Tamburri_A._J._eds_.Intercomprehension_and_Multilingualism_an_asset_for_Italian_Language_in_the_USA._New_York_John_D._Calandra_Institute_Transaction

CADDÉO S. & JAMET, M.-C., 2013, *L'intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.

CAPUCHO F., 2008, « L'intercompréhension est-elle une mode ? Du linguiste citoyen au citoyen plurilingue », *Pratiques*, n° 139/140, décembre 2008, p. 238-250.

CASTAGNE É., 2007, *Les enjeux de l'intercompréhension - The stakes of intercomprehension*, collection ICE 2. Reims : Epure, 347 p. Publication soutenue par le Conseil Régional des Hautes-Alpes, la DGLFLF - ministère de la Culture et de la Communication et le CIRLLLEP EA 3794. Disponible sur : <http://logatome.eu/Enjeux%20intercomprehension.pdf>

COLLÈS L., DUFAYS J.-L., MAEDER C. (coord.), 2003, *Enseigner le français, l'espagnol et l'italien. Les langues romanes à l'heure des compétences*, Bruxelles : De Boeck-Duculot.

CONTI V. & GRIN F. (coord.), 2008, *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension*, Suisse : Gorg Éditeur.

DABENE Louise, 1996, *Comprendre les langues voisines*, Études de linguistique appliquée, n° 104.

DE CARLO M. (coord.), 2011, *Intercomprensione e educazione al plurilinguismo*, Porto Sant'Elpidio : Wizarts Editore.

DEGACHE CH. & GARBARINO S. (coord.), 2012, Actes du colloque IC 2012, *Intercompréhension : compétences plurielles, corpus, intégration*, Université Stendhal Grenoble 3 (France) <http://ic2012.u-grenoble3.fr/index.php?pg=10&lg=fr>

DOYÉ P., 2005, *L'intercompréhension*, Strasbourg : Conseil de l'Europe. http://www.coe.int/T/F/Coopération_culturelle/education/Langues/Politiques_linguistiques/Activités_en_matière_de_politique/Etudes/DoyeFR.pdf.

ESCUDE P. & JANIN P., 2010, *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*, Paris : Clé International.

HUFEISEN B., NEUNER G., 2005, *Mehrsprachigkeitskonzept, Tertiärsprachenlernen, Deutsch nach Englisch*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

H. KLEIN S., 2004, *Mehrsprachigkeitsunterricht an der Schule*, Shakerverlag, Aachen.

JAMET M.-C., 2009, *Orale e intercomprensione tra lingue romanze, Ricerche e implicazioni didattiche*. Venezia : Cafoscarina editrice.

MEISSNER C., MEISSNER F.-J., KLEIN H.-G., STEGMANN T., 2003, *EuroComRom, Les sept tamis. Lire les langues romanes dès le départ*, Shaker-Verlag, Aachen.

OLLIVIER C. & STRASSER M., 2013, *Interkprehension in Theorie und Praxis*. Wien : Praesenz.

KLEIN H.G. et REISSNER Ch., 2006, *Basismodul English*, Aachen / Shaker Verlag.

ROBERT J.-M., 2009, « De l'anglais vers le français par l'intercompréhension », in *L'anglais et le plurilinguisme. Pour une didactique des contacts et des passerelles linguistiques*, G. Forlot (coord.), L'Harmattan, chap. X.

Documents divers

Cadre européen commun de référence pour les langues, Conseil de la coopération culturelle, Comité de l'Éducation
Apprentissage des langues et citoyenneté européenne, 2001, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Cadre1_FR.asp

CANDELIER M., CAMILIERI-GRIMA A., CASTELLOTTI V., DE PIETRO J.-F., LORENZ I., MEISSNER F.-J. & SHRODER-SURA A., 2007, CARAP – *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, Graz : Conseil de l'Europe, <http://carap.ecml.at/>

BEACCO J.-Cl., BYRAM M., *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe : de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, version révisée de 2007, 121 p., http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide_niveau3_FR.asp

BEACCO J.-Cl., BYRAM M., CAVALLI M., COSTE D., CUENAT M.E., GOULLIER F., PANTHIER J., *Guide pour le développement et la mise en oeuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques, 2010, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide_curricula_FR.asp

Sites et matériel didactique

Association pour la promotion de l'intercompréhension :
apic-langues.eu

Babelweb : babel-web.eu

Chainstories : chainstories.eu

CINCO : projetocinco.eu

EU&I : eu-intercomprehension.eu

EuroCom : eurocomprehension.eu

site multilingue : www.eurocomprehension.info

cours en ligne : eurocom.httc.de

EuRom5 : eurom5.com

Euromania : euro-mania.eu

FontdelCat : ice.uab.cat/fontdelcat

Galanet : galanet.eu ;

contact : galanet@u-grenoble3.fr

Galapro : galapro.eu

Galatea : galatea.u-grenoble3.fr

ICE : logatome.eu/ice.htm

Intercom : intercomprehension.eu

Itinéraires Romans :

unilat.org/DPEL/Intercomprehension/

Itineraires_romans ; eclipsi-ice.uab.cat/ir

L'Europe ensemble : www.europensemble.eu

Limbo : unilat.org/DPEL/Intercomprehension/Limbo/fr

Lingalog : lingalog.net/dokuwiki

Miriadi : miriadi.net

RomanicalIntercom : romanicaintercom.com

CELV, Centre européen des langues vivantes de Gratz (Autriche) : ecml.at

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur aide et leur précieuse contribution : Sandra Garbarino, Maddalena De Carlo, Claudia Pietri, Sandrine Boussard-Nilly et Gautier Drouin, Pierre Escudé, Arnold Platon, Jean-Marie Arrighi, Jean-Michel Robert, Luigi Zammartino, Franz-Joseph Meissner, Éric Castagne, Laure Bonnet et Véronique Teyssandier, Christina Reissner, Francesco Scaglione, Gilbert Guinez, Guy Cherqui, Guillaume Boussard, Ilona Poňavičová, Barbara Pueyo, Nina Iakouchevski, Maryia Lefèvre, Sandrine Caddéo, Daniel Coste, Michel Alessio, Quentin Samier, Odile Canale, Esther Singer Calvino, Anne-Marie Gloaguen, Erwan Evenou, ainsi que Gilles Forlot, Henri Menantaud, Pauline Fournier et Héléne de Penanros de l'INALCO, César Gonzalez Carballido, Antonina Bondarenko, Rudina Batku, Sébastien Erhard, Julia Erhard, Gülay Hacer Toruk, Dalie Koutsoupakis, l'institut de langue corse d'Ajaccio, le centre culturel suisse de Paris, le centre culturel irlandais de Paris, l'institut gallois de Cardiff, l'institut lapon de Rovaniemi, l'institut culturel basque, l'académie de la langue maltaise de La Valette.

Ministère de la Culture et de la Communication **Délégation générale à la langue française et aux langues de France**

6, rue des Pyramides
75001 Paris

téléphone : 01 40 15 73 00

télécopie : 01 40 15 36 76

courriel : dglfff@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France

Délégué général

Loïc Depecker

Délégué général adjoint

Jean-François Baldi

Réalisation

Gaïd Evenou

Coordination éditoriale

Pauline Chevallier

Graphisme

Claire Méry

Achevé d'imprimer en juillet 2015
sur les presses de l'imprimerie Axiom Graphic
à Cormeilles-en-Vexin (Val d'Oise)
Dépôt légal juillet 2015



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ce document est librement mis à disposition
sous les conditions de la licence Creative Commons CC-BY-SA 3.0



<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/fr/>



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



**Délégation générale
à la langue française
et aux langues de France**

6 rue des Pyramides, 75001 Paris
Téléphone : 33 (0) 1 40 15 73 00

Télécopie : 33 (0) 1 40 15 36 76

Courriel : dglff@culture.gouv.fr

Internet : [www.culturecommunication.gouv.fr/
Politiques-ministerielles/Langue-francaise-
et-langues-de-France](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France)

twitter.com/languesFR

ISSN imprimé : 1778-8919 ; ISSN en ligne : 1958-525X

Cette publication a été réalisée
avec la collaboration de



**Organisation internationale
de la Francophonie**

Direction de la langue française
et de la diversité linguistique
19-21, avenue Bosquet
75007 Paris (France)
téléphone : +33 (0)1 44 37 33 00
www.francophonie.org